

Mémorial du Linge

Le sacrifice des Diables Bleus face à la roche vosgienne

À l'été 1915, le destin de milliers de jeunes hommes bascule dans le silence des sommets alsaciens. Sur la crête fortifiée du Collet du Linge, perchée à près de 1 000 mètres d'altitude, l'état-major français lance une offensive désespérée. L'objectif est alors stratégique : percer les lignes ennemies pour reconquérir la vallée de Munster et s'ouvrir la voie vers la plaine d'Alsace.

Du 20 juillet au 15 octobre 1915, les chasseurs alpins français, surnommés les « Diables Bleus », se ruent lors d'assauts frontaux d'une violence inouïe contre les troupes de montagne allemandes. Mais face à eux, l'armée allemande a transformé la montagne en une forteresse de béton, protégée par des réseaux de barbelés impénétrables et des positions de mitrailleuses lourdes. Dans ce chaos de roche et de sang, les vagues de soldats français se heurtent à un mur de feu, le courage se fracassant contre la pierre.

Cette guerre de tranchées ultra-meurtrière s'achève sur un bilan humain effroyable : plus de 17 000 soldats y perdent la vie pour un gain territorial quasi nul, figeant définitivement le front jusqu'à l'armistice de 1918.

De ce drame absolu subsiste aujourd'hui un mémorial national unique, où les tranchées de pierre intactes figent à jamais le sacrifice et la mémoire de ces combattants.